

Paris, le 3 septembre 2026

Communiqué de presse

Restauration : les données des experts-comptables révèlent une fragilisation profonde du secteur

Pour la première fois, l'Ordre des experts-comptables met ses données au service de l'Union des Métiers et des Industries de l'Hôtellerie (UMIH) pour dresser un état des lieux précis de la santé économique de la restauration française. L'analyse croisée des comptes 2025 et des chiffres d'affaires des deux premiers trimestres 2026 révèle une situation préoccupante : derrière une activité qui résiste encore pour certains établissements, la rentabilité s'est nettement dégradée et les écarts se creusent entre entreprises et entre territoires. Dans la restauration traditionnelle, le décrochage s'accroît en 2026 avec une baisse de 6,5 % du chiffre d'affaires au deuxième trimestre.

À l'occasion de la REF 2026, l'Ordre des experts-comptables, le chef Thierry Marx et l'UMIH ont présenté les premiers résultats de l'Observatoire économique de la restauration. Alimenté par les données issues du baromètre économique [Image PME](#) de l'Ordre des experts-comptables, cet outil permet de mesurer la réalité économique du secteur à partir des données comptables et fiscales des entreprises.

Les premiers résultats mettent en évidence une réalité que la seule évolution du chiffre d'affaires ne permet pas d'appréhender : la rentabilité des établissements se dégrade plus rapidement que leur activité.

Restauration traditionnelle : la rentabilité décroche en 2025, le chiffre d'affaires en 2026

En 2025, alors que l'activité ne recule que légèrement, la rentabilité des établissements se dégrade beaucoup plus fortement : le résultat moyen chute de 11,8 % en un an.

Plus préoccupant encore, au moins un quart des entreprises sont déficitaires en 2025. Les premières données 2026 confirment et amplifient cette fragilisation : au deuxième trimestre, le chiffre d'affaires moyen de la restauration traditionnelle recule de 6,5 % sur un an, sur un échantillon de 23 937 entreprises.

Restauration rapide : une activité qui résiste, mais des entreprises qui se fragilisent

La restauration rapide affiche quant à elle une meilleure résistance en matière d'activité, mais elle n'échappe pas à la dégradation de sa rentabilité.

En 2025, le résultat moyen recule de 7,1 % et, là encore, au moins un quart des entreprises sont déficitaires. Au deuxième trimestre 2026, le chiffre d'affaires moyen progresse de 3,8 % sur un an, mais cette évolution contraste avec la fragilisation observée dans les comptes des entreprises.

Derrière les moyennes nationales, des réalités économiques très différentes

Les données de l'Observatoire mettent également en évidence des écarts territoriaux particulièrement importants. Au deuxième trimestre 2026, dans la restauration traditionnelle, les évolutions départementales du chiffre d'affaires s'échelonnent ainsi de -15,6 % dans l'Allier à +5,3 % dans les Hautes-Alpes. Dans la restauration rapide, elles vont de -17,7 % dans le Maine-et-Loire à +94 % dans la Nièvre, avec des tailles d'échantillons différentes qui imposent une lecture prudente des évolutions locales.

Ces disparités confirment qu'il n'existe pas une, mais des réalités économiques de la restauration française, selon les territoires, les modèles et la situation propre à chaque établissement.

Les données de l'Observatoire sont issues de la base Statexpert et des données comptables et fiscales produites par les experts-comptables pour le compte de leurs clients. Elles permettent ainsi d'apporter une lecture objective, indépendante et territorialisée de la situation économique de la restauration française.

« Les alertes du terrain sont nombreuses. Notre responsabilité en tant que conseillers des dirigeants est de leur donner la force des chiffres. Derrière le chiffre d'affaires, il y a la réalité des marges, de la trésorerie et de la capacité des chefs d'entreprise à préparer l'avenir. Avec cet Observatoire, nous mettons la fiabilité des données des experts-comptables au service de l'économie et donnons à l'UMIH les moyens d'objectiver la situation pour anticiper plutôt que subir », déclare Damien Charrier, président du Conseil national de l'Ordre des experts-comptables

L'Observatoire économique de la restauration a vocation à inscrire cette analyse dans la durée afin de suivre l'évolution de l'activité et de la rentabilité du secteur et d'éclairer les décisions des acteurs économiques et des pouvoirs publics.

[Téléchargez les différentes synthèses](#)

À propos de l'Ordre des experts-comptables

L'Ordre des experts-comptables rassemble 22 000 professionnels, 190 000 collaborateurs et 6 000 experts-comptables stagiaires. Placé sous la tutelle du ministère de l'Économie, des Finances et de la Souveraineté industrielle et numérique, l'Ordre des experts-comptables a pour rôle d'assurer la représentation, la promotion et le développement de la profession française d'expert-comptable.

Contact presse

Julienne BOURDET

Agence Format

julienne.bourdet@agenceformat.com

06 09 88 97 70